

# 60

Juillet 2025

# Notre Mémoire

BULLETIN DE L'AMICALE DES DÉPORTÉS TATOUÉS DU CONVOI  
DU 27 AVRIL 1944

184936 à 186590

## ÉDITORIAL

### **Cette année, nous avons commémoré avec émotion le 80e anniversaire de la libération des camps, lors de la Journée nationale de la Déportation, à Compiègne.**

Pour nous, cette libération ne peut se résumer à une seule date. C'est au printemps 1945, dans les mois d'avril et de mai, que l'avancée des armées alliées mit fin, peu à peu, à l'univers concentrationnaire nazi.

Mais ces mois furent aussi, pour tant de nos Déportés, les plus terribles. Les six premiers mois de 1945 furent marqués par les évacuations forcées, les marches de la mort, les massacres. Ils furent nombreux à périr, à l'aube de la liberté, dans une souffrance indicible.

C'est pourquoi, si la libération d'Auschwitz en janvier 1945 marque une étape importante de l'Histoire, elle ne reflète pas, pour beaucoup de familles, la réalité de la libération vécue. Nos parents, nos proches, ceux qui ont survécu, ont dû attendre encore longtemps – affaiblis, brisés, survivants à l'inhumain – avant de pouvoir retrouver les leurs.

Et lorsqu'ils sont revenus, ils n'étaient plus les mêmes. Les séquelles physiques, les blessures psychiques, la douleur silencieuse... rien de cela ne les a jamais quittés. Ils ont dû apprendre à vivre avec l'incompréhensible, à se reconstruire sans soutien, à faire face aux regards, aux silences, aux cauchemars. Beaucoup se sont posé, toute leur vie durant, cette question poignante : « Pourquoi moi? »

En ce 27 avril 2025, nous leur rendons hommage, à tous. C'est une journée de mémoire nationale, mais c'est aussi pour nous une date singulière : celle du 81e anniversaire du départ du convoi. Ce jour-là, nous, les héritiers, affirmons avec force que nous n'oublions jamais. Car nous avons vu, de nos propres yeux, les traces que la Déportation a laissées dans leur chair, dans leur âme, dans nos familles.

Nous avons été les témoins silencieux de leur combat pour revivre. Nous avons ressenti, à travers eux, les absences, les peines tues, la douleur transmise. Et nous mesurons aujourd'hui la chance que nous avons eue... car tant d'autres ne sont jamais revenus.

Et parce qu'honorer leur mémoire, c'est aussi apprendre à aimer la vie, je vous souhaite à tous un bel été. Profitez de vos proches, chérissez les instants simples, les éclats de rire, les tendresses partagées. Vivre pleinement, c'est aussi leur rendre hommage.

**Christophe Dham,**  
Président

fil de Jacques Dham (185 366)



▲ Dépôt de fleurs avec Alice CARRERAS et Claudine REEB

“  
80e  
anniversaire  
de la  
libération  
des camps  
”

p 1

Éditorial

p 2

Assemblée  
générale 2025

p 4

Dimanche  
27 avril 2025

p 6

Hommage à Pierre  
FORTUNADE

p 7

Le réseau  
JADE-AMICOL

p 8

Vie de l'Amicale

# Compte-rendu de l'Assemblée Générale à Compiègne le 27 avril 2025

**Le Président Christophe DHAM ouvre la séance à 9h30.**

Il débute cette Assemblée générale en rendant hommage à toutes celles et tous ceux qui nous ont quittés depuis la dernière réunion :

- **Julien BAZILE** (185031), notre doyen, décédé à l'âge de 103 ans
- **Michel CARON**, fils de Michel CARON (185225), ainsi que son cousin Yves DUSIO
- **Didier ALVAREZ**, fils de Paul ALVAREZ (184947)
- **Alice MAVIAN-MARIETAN**, fille de Michel MAVIAN (186060)
- Et tout récemment, **Claudine DEON**, belle-sœur d'André BESSIÈRE (185074)

Une minute de silence est observée à leur mémoire, à la demande du Président.

## Ouverture de l'Assemblée Générale :

Le Président remercie chaleureusement l'ensemble des participants, en particulier ceux ayant fait le déplacement en cette année symbolique marquant le 80e anniversaire de la libération des camps.

Il salue la présence de Monsieur Joël DUPUY de MERY, Adjoint au Maire de Compiègne, représentant Monsieur Philippe MARINI, Maire et sénateur honoraire de l'Oise.

Un remerciement est également adressé à celles et ceux qui, empêchés par la maladie ou d'autres obligations, ont envoyé des messages d'amitié et des pouvoirs. Une pensée particulière est formulée pour nos membres souffrants.

## Rapport moral – présenté par Dominique DESORMIERE, Vice-président

Dominique DESORMIERE prend la parole : « Mesdames, Messieurs, chères amies, chers amis, Comme chaque année, j'ai l'honneur de vous présenter le rapport moral et d'activités de notre Amicale. »

Il rappelle les décisions prises lors de l'Assemblée 2024 et leurs mises en œuvre :

- **Participation au Concours de la Résistance et de la Déportation**, avec un soutien actif aux élèves, tant dans les jurys qu'en accompagnement pédagogique.
- **Présence active des porte-drapeaux et représentants régionaux** lors des cérémonies commémoratives.
- **Engagement continu au service du devoir de mémoire**, à travers témoignages, accompagnement scolaire, implication associative (AFMD, UNADIF-FNDIR, FNDIRP...).
- **Organisation de pèlerinages**, bien que celui organisé par l'Amicale ait été annulé faute de participants et en raison de coûts trop élevés. Nous avons effectué un rapprochement avec les Associations de Flossenbürg et de Buchenwald-Dora, permettant à certains membres de participer aux pèlerinages proposés par ces Associations.

## Autres actions notables :

- **Transfert officiel du siège social** de l'Amicale au Mémorial.
- **Fabrication du drapeau de Compiègne**, remis le lendemain lors de la cérémonie au Mémorial.
- **Création d'un nouvel insigne** de l'Amicale, identique au visuel du nouveau drapeau, 1 gratuit pour les membres à jour de leur cotisation puis facturé 5 €

Aucune question n'étant posée, **le rapport moral est adopté à l'unanimité.**

## Remerciements

Le Président remercie toute l'équipe du Mémorial pour son accueil, son aide logistique et matérielle, ainsi que la Ville de Compiègne pour son soutien constant. Le drapeau du Convoi du 27 avril sera désormais présent à toutes les cérémonies locales grâce à un programme municipal de formation de jeunes porte-drapeaux.



▲ Henri MENETRIER

## Présentation du film sur Pierre Jobard

Le Président évoque la présentation du film consacré à Pierre Jobard, notre dernier Tatoué, à laquelle l'Amicale a assisté en avant-première en septembre. Henri MENETRIER souligne le succès de cette projection. Il rappelle les circonstances et la genèse du projet et remet officiellement le film à Monsieur DUPUY de MERY.

Présent dans la salle, Guy JOBARD, son fils, prend la parole pour donner des nouvelles de son père, aujourd'hui en maison de retraite, et « reposant paisiblement ».



▲ Guy JOBARD



▲ Notre Président Christophe DHAM, notre Secrétaire Christine CLARE, notre Trésorière Estelle CLARE et notre Vice-Président Dominique DESORMIERE

## Rapport financier – présenté par Estelle CLARE, Trésorière

Estelle CLARE présente le compte de résultat 2024 :

- Solde au 1er janvier 2024 : 1 513,22 €
- Solde au 31 décembre 2024 : 742,72 €
- Dépenses : 15 496,50 €
- Recettes : 14 726 €
- Déficit : 770,50 €

### Principales dépenses :

1. Frais de gestion (assurance, site, bulletin « Notre Mémoire ») : 2 545,96 €
2. Frais d'Assemblée générale : 11 258,24 €
3. Divers (achat du drapeau, fleurs, insignes...) : 1 692,30 €

### Principales recettes :

1. Dons et cotisations : 4 325 €
2. Participations AG : 9 040 €
3. Ventes diverses et subventions : 1 361 €

Les comptes sont approuvés à l'unanimité et quitus est donné à la trésorière.

### Cotisation annuelle:

Il est proposé de maintenir la cotisation à 25 €, ce qui est adopté à l'unanimité.

### Nouveaux adhérents:

Depuis le 1er janvier 2025, trois nouvelles adhésions :

- François PIEDNOIR, fils de Joseph PIEDNOIR (186224)
- Sylviane SILANDE, nièce de Lucien TAILLANDIER (186448)
- Ingrid DHAM, petite-fille de Jacques DHAM (185366)

Bienvenue à eux.



▲ Daniel MILLOT

## Présentation du projet ITS-Story – par Gabrielle PERISSI, Directrice adjointe du Mémorial

Ce projet de recherche ANR vise à créer une visite en réalité augmentée d'une chambre du camp. Grâce à un casque, les visiteurs pourront percevoir simultanément l'espace réel et une reconstitution immersive (scènes de vie, sons, objets...).

Le Mémorial propose à des volontaires de tester le dispositif, plusieurs membres de l'Amicale se sont inscrits.



▲ Catherine NIVROMONT



▲ Estelle CLARE

## Point sur le projet Flöha

En l'absence de Patrick SIMON, le Président présente ce projet, initié par une journaliste allemande. Bien qu'encore au stade préliminaire, l'objectif pour l'Amicale est d'installer une plaque commémorative sur un bâtiment rénové, en mémoire des Tatoués passés par Flöha.

## Renouvellement du Conseil d'administration

Les membres sortants sont :

Françoise RAMAIN, Claire CLARE, Estelle CLARE, Patrick SIMON, Bernard FREDENUCCI, Jean-Claude DELPON, Dominique DESORMIERE, René DUFOUR, Christophe DHAM, Pierre JOBARD.

Tous sont réélus à l'unanimité.

## Pèlerinages à Buchenwald et Flossenbürg

- Daniel MILLOT évoque le pèlerinage à Buchenwald, qu'il recommande chaleureusement.
- Le Président détaille le programme du pèlerinage de Flossenbürg (8 au 12 mai), dont une cérémonie sera retransmise le 11 mai sur Le Jour du Seigneur (France 2), comprenant :
  - o Un documentaire sur l'histoire du camp
  - o Un film sur le pasteur Bonhoeffer
  - o Une cérémonie au Mémorial
  - o Une intervention enregistrée de Monsieur QNATL'émission sera également diffusée sur la RTBF belge.



▲ Gabrielle PERISSI

## Témoignage de Catherine NIVROMONT

Elle partage une histoire patrimoniale émouvante : des statues polychromes du XVIIIe siècle, sauvées par son père en Allemagne en 1945, seront restituées à la basilique de Kevelaer à l'occasion de la Journée de l'Europe.

Un article détaillé paraîtra dans un prochain numéro de Notre Mémoire.

## Don exceptionnel

L'Amicale vient de recevoir un don de 1 000 € de la société de Christophe AULNETTE, petit-fils de Roger AULNETTE (184976).

Le Président le remercie chaleureusement et précise que cette somme sera utilisée dans le budget 2025.

## Clôture

Plus aucune prise de parole n'étant demandée, l'Assemblée est levée à 12h00.

# Dimanche 27 avril 2025

## Une journée de mémoire, d'émotion et de transmission

**E**n ce dimanche 27 avril 2025, nous avons rendu hommage, avec gravité et recueillement, à nos chers Déportés, à l'occasion du 80e anniversaire de la libération des camps. Cette journée fut bien plus qu'un rassemblement : elle fut un acte fort de mémoire, un moment suspendu où les générations se rejoignent pour ne jamais oublier.

C'est au wagon de la Déportation, en gare de Compiègne, que cette journée de mémoire a commencé. Une trentaine de porte-drapeaux, de nombreux élus et représentants d'associations étaient réunis pour cette première cérémonie, chargée d'émotion. Deux drapeaux de l'Amicale étaient présents, portés avec fierté par Guillaume CLARE, arrière-petit-fils de Marcel DELPON (185424), et Dominique DESORMIERE, petit-fils d'Antoine DESORMIERE (185444). Après les dépôts de gerbes, le silence s'est imposé, dense et respectueux.



▲ Nos deux portes-drapeaux, Dominique Désormière et Guillaume Clare



▲ Dépôt de fleurs avec Alice et Claudine

Nous nous sommes ensuite rendus à la stèle commémorative du dernier convoi de Déportés, parti le 17 août 1944. Une cérémonie particulièrement poignante, rassemblant de nombreuses familles de Déportés. Le recueillement y était profond, les regards humides, les cœurs lourds, mais unis dans un même devoir de mémoire.

La journée s'est poursuivie au Mémorial de l'Internement et de la Déportation de Royallieu. L'Amicale y a été honorée : elle était l'invitée officielle de la Ville de Compiègne. À ce titre, elle a pu déposer un coussin de fleurs, en hommage à nos aînés. Le Président de l'Amicale, Christophe DHAM, fils de Jacques DHAM (185366), s'est incliné devant le monument, accompagné de Claudine REEB, veuve de Michel REEB (186301), et d'Alice CARRERAS, veuve de Louis CARRERAS (185228).



▲ Lecture du message officiel de la journée de la Déportation

Puis, à la demande du Président de l'UNADIF-FNDIR et de Monsieur le Maire, Christophe DHAM a lu le message officiel des Associations de Déportés. En fin de cérémonie, il a de nouveau pris la parole pour retracer l'histoire du drapeau de l'Amicale, et pour présenter, avec solennité, le 6e drapeau, spécialement confectionné pour cette journée historique.

Ce nouveau drapeau, brodé aux armes de la Ville de Compiègne, symbolise un lien indéfectible entre la mémoire des Déportés et cette ville marquée à jamais par l'histoire. Il sera désormais présent à toutes les cérémonies locales, porté par un jeune porte-drapeau de Compiègne. Ce geste, loin d'être anodin, marque une volonté ferme de transmission et d'ancrage dans le présent.

Car c'est ici, à Compiègne, que partit, le 27 avril 1944, il y a 81 ans, un convoi chargé d'hommes promis à l'horreur des camps. Ce drapeau, c'est la mémoire incarnée. C'est le témoin silencieux mais vivant de l'engagement de l'Amicale à ne jamais laisser s'effacer les traces du passé.

Le Président a déclaré, avec une émotion partagée par tous :

**« Le convoi du 27 avril 1944 et la Ville de Compiègne sont désormais liés à jamais. En remettant ce drapeau, nous, héritiers des tatoués, réaffirmons que nous continuerons à honorer le sacrifice de nos aînés et à graver leur mémoire dans l'Histoire de France. »**

Enfin, en s'adressant à Monsieur le Maire, il a conclu :

**« Recevez ce drapeau en gage de mémoire et d'engagement. Merci de veiller à sa présence lors de chaque cérémonie, afin qu'il témoigne, à jamais, du souvenir et du respect que nous portons à nos chers Déportés. »**



▲ Remise du drapeau Ville de Compiègne

# Hommage à Pierre FORTUNADE, tatoué 185562



**P**ierre FORTUNADE, un nom qui résonne avec force et dignité, un homme dont le courage et l'engagement ont marqué l'histoire de la Résistance française.

Né le 31 octobre 1911 à Versailles, Pierre était un patriote animé par un profond sens du devoir. Officier du Génie, il s'engage très jeune dans l'armée, portant haut les valeurs de la France et poursuivant un parcours exemplaire. Fervent catholique, homme d'honneur et de principes, il ne craignait pas d'affronter l'adversité.

▲ Pierre FORTUNADE à son entrée à l'école des Officiers 1934

Lorsque les heures sombres de l'Occupation s'abattirent sur la France, Pierre FORTUNADE fit le choix du courage. Le 1er avril 1942, il entra en clandestinité et rejoignit le réseau de Résistance JADE-AMICOL, affilié à l'intelligence service britannique (MI6). Dans l'ombre, il mena des missions essentielles pour la lutte contre l'opresseur, bravant le danger à chaque instant, se déplaçant à travers le pays pour défendre les valeurs de liberté et de justice.

Le 9 février 1944, il fut arrêté par la gestapo lors d'une mission secrète. Commence alors un calvaire inhumain : prison de Nancy, transféré à Fresnes, puis à Compiègne le 17 mars 1944. Tatoué du numéro 185562, il subit les horreurs des camps de de Buchenwald, Flossenbürg et Flöha. Dans ces lieux de souffrance absolue, il fait preuve d'une résilience extraordinaire.



▲ Pierre FORTUNADE

Du 14 avril au 7 mai 1945, il endure les terribles Marches de la Mort avant d'être libéré le 8 mai 1945 à Theresienstadt, épuisé, malade et à bout de forces. Il fut pris en charge à l'hôpital français de Meerane, en Saxe, mais son corps meurtri ne résista pas. Le 21 juin 1945, à l'âge de 33 ans, Pierre FORTUNADE s'éteignit, laissant derrière lui une famille aimante et une dette de reconnaissance éternelle de la part de la France.

Pierre était plus qu'un héros de la Résistance. Il était un mari dévoué, un père aimant, un homme d'une grande sensibilité qui appelait ses enfants "ses chers trésors". Il aimait la vie, il aimait son pays, et il s'est battu jusqu'au bout pour qu'un jour, la liberté triomphe.

Aujourd'hui, nous nous souvenons de lui, de son sacrifice, de sa grandeur d'âme. Que son nom reste gravé dans nos mémoires et que son exemple continue d'inspirer les générations futures. Pierre FORTUNADE, nous vous rendons hommage, avec respect et reconnaissance infinie.



▲ Pierre FORTUNADE avant son arrestation le 9 février 1944

## Le réseau JADE-AMICOL

Le réseau JADE-AMICOL est l'un des plus importants réseaux de Résistance français affiliés au MI6 britannique. Il est fondé dès 1940 par Claude Arnould, un industriel français issu d'une famille catholique du Nord, qui prend le pseudonyme de "Colonel Ollivier". Polyglotte et anglophile, Arnould est recruté par les services secrets britanniques après s'être rendu en Angleterre à la suite de la défaite française de 1940. Il s'associe à un officier du MI6, Philip Keun, surnommé "l'Amiral", et ensemble, ils créent le réseau JADE-AMICOL, dont le nom provient de la contraction de leurs pseudonymes respectifs.

À son retour en France, Arnould implante sa première base à Bordeaux, bénéficiant du soutien des milieux catholiques, notamment grâce à sa famille composée de religieux. Le recrutement du réseau s'appuie sur des jésuites et des religieuses, garantissant une certaine homogénéité et limitant les risques d'infiltration ennemie. Parmi ses membres notables figure Hélié de Saint-Marc, qui rejoint le réseau en 1941 à seulement 19 ans. Le père Huet, aumônier des prisons de Paris, facilite son extension à la capitale, où le couvent de Sainte Agonie sert de quartier général.

Le réseau JADE-AMICOL mène principalement des missions de renseignement militaire et d'infiltration. Il établit des contacts avec des agents doubles et des collaborateurs, et organise des opérations aériennes : en 1943, plus de 30 missions sont menées avec l'aviation britannique pour la remise de documents. Le réseau est très cloisonné, chaque membre utilisant un pseudonyme et ignorant l'identité des autres pour limiter les pertes en cas d'arrestation.

Arnould joue également un rôle diplomatique en rencontrant à deux reprises l'amiral allemand Wilhelm Canaris, chef de l'Abwehr, qui cherche à négocier une paix avec les Alliés en cas d'élimination d'Hitler. Cependant, ni Churchill ni Roosevelt ne donnent suite à ces propositions.

Le réseau compte entre 1200 et 1400 agents en France. Grâce à son organisation rigoureuse, il subit relativement peu de pertes : 68 membres sont arrêtés, 42 déportés, et 20 exécutés. Philip Keun, trahi par un agent double en juin 1944, est pendu au camp de Buchenwald en septembre.

Après la guerre, Claude Arnould est mis à l'écart par le Général De Gaulle, qui ne lui pardonne pas son engagement auprès des Britanniques. Toutefois, il est anobli par le roi George VI et reçoit une pension à vie de la Chambre des Communes britannique. Il recevra tout de même le grade de Lieutenant-colonel de Réserve dans l'armée française.

## Un début d'année douloureux

C'est avec une profonde tristesse que nous avons entamé cette année, marquée par la perte de plusieurs figures chères à notre Amicale.

En janvier, nous avons appris le décès de **Michel CARON**, à l'âge de 89 ans. Fils de Michel CARON, alias Maurice CARRIER 185225, Michel était un fidèle parmi les fidèles, toujours présent aux Assemblées générales et estimé de tous. Il avait retracé avec une grande rigueur et une profonde sensibilité le parcours de son père depuis son arrestation par la Gestapo à Lyon, jusqu'à Kamenz, où il décéda le 26 février 1945, dans un livre bouleversant intitulé Par un si long chemin... Le voyage au bout de la nuit.

L'Amicale adresse ses sincères condoléances à son épouse Jacqueline, ainsi qu'à son fils, Michel.



▲ Miche CARON

Le 5 avril dernier, nous avons également perdu **Claudine DÉON**, à l'âge de 73 ans. Claudine était bien plus qu'une adhérente : elle fut pendant de nombreuses années une cheville ouvrière de notre Amicale. Trésorière adjointe, belle-sœur d'André BESSIÈRE 185074, elle s'est engagée sans relâche pour faire vivre la mémoire et les liens entre familles.

Claudine était de toutes les cérémonies, de tous les projets. Elle assurait les adhésions, relançait les contacts, et nous a laissé de précieux albums photos retraçant nos assemblées, témoignages vivants de notre histoire collective.

Son dynamisme, sa bienveillance et son implication constante resteront à jamais gravés dans nos cœurs.

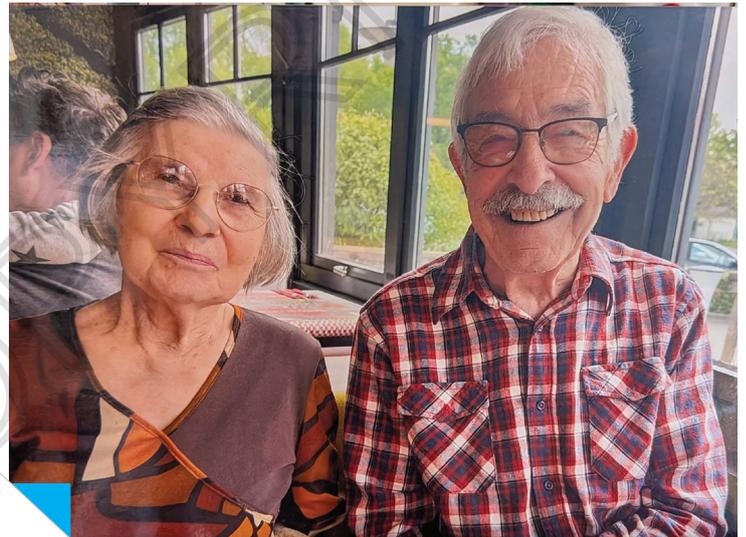
L'Amicale adresse à sa famille ses plus sincères condoléances.



▲ Claudine DEON

Enfin, nous avons appris récemment le décès de **Jean SAUSSET**, survenu le 6 juin 2025 à l'âge de 90 ans. Jean était l'époux de Lucienne SAUSSET, fille de Léon CHICHIGNOUD (matricule 185290) tous deux adhérents fidèles de l'Amicale

Nous adressons à ses proches nos pensées les plus sincères en ces moments de deuil.



▲ Jean et Lucienne SAUSSET

## COTISATIONS ET RÈGLEMENTS

**L'Assemblée générale de 2025 a décidé de maintenir le prix de l'adhésion à 25 euros.**

**Tous les règlements se font par chèque à l'ordre de l'Amicale des Déportés Tatoués** mais afin de vous faciliter vos règlements, vous avez la possibilité de payer par virement directement à notre banque.

Voici le RIB de l'Amicale :  
**IBAN : FR76 1100 6100 1724 5808 4812 156**  
**Code BIC : AGRIFRPP810**

## NOTRE MÉMOIRE

Notre Mémoire  
 Bulletin de l'Amicale des Déportés Tatoués du Convoi du 27 avril 1944  
 Juillet 2025 - N° 60  
 Directeur de la publication : Christophe Dham  
 Adresse : 34, rue Jaillard - 10370 Villenaux-La-Grande  
 Tél. : 06 17 73 84 47  
[www.27avril44.org](http://www.27avril44.org)  
 Facebook "Résistants Déportés Tatoués"  
 Dépôt légal : 1 trimestre 2025  
 Photographies : Amicale des Déportés Tatoués